



SEMAINE IMPACT ALLIANCES

DU 16 AU 23 SEPTEMBRE



“Des échanges réguliers entre les différents partenaires ainsi qu’un comité de suivi de projet constituent des facteurs clés de succès pour le partenariat.”

Adrien Bézier Sanofi, Véronique Rizzi, Imagineo.

Bonjour Véronique, vous êtes la directrice et fondatrice de Imagineo, membre du MOUVES Auvergne-Rhône-Alpes depuis 2018, pouvez-vous nous en dire un peu plus sur votre association ?

VR : Imagineo est une association qui développe le pouvoir d’agir des enfants et adolescents à partir de 8 ans. Notre objectif est de rendre les enfants acteurs, leur permettre de trouver leurs propres réponses et leur donner les opportunités concrètes d’agir pour le changement. On adopte une démarche de laboratoire pédagogique : on va développer et tester des méthodes, mesurer leur impact pour ensuite les partager. Cela nous permet de former et d’outiller les professionnels de l’éducation à la participation citoyenne.

Bonjour Adrien, vous travaillez au département RSE du laboratoire biopharmaceutique Sanofi, en quoi est-ce-que cela consiste de travailler dans ce département chez le leader français de la Santé ?

AB : A Lyon, le département R.S.E. (Responsabilité Sociétale de l’Entreprise) de Sanofi a pour ambition de développer l’ancrage local de l’entreprise ainsi que l’engagement de ses salariés. Depuis 5 ans, nous développons différentes actions en coopération avec des acteurs du territoire, notamment :

- Le parrainage de jeunes issus des quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) dans le cadre du programme d’initiative gouvernementale PAQTE (Pacte Avec les Quartiers Pour Toutes les Entreprises). Cela se traduit par des partenariats avec Sport dans la Ville ; Nos Quartiers ont du Talent ; Institut Télémaque et Capital Filles au niveau national ;

- Le soutien ponctuel à des associations du territoire (les Petites Cantines ; le Foyer Notre Dame des Sans-Abris ; la Recyclerie de Rillieux la Pape ; les Blouses Roses, etc.) dans le cadre de Journées d'Immersion Solidaires ;
- L'accompagnement de l'innovation sociale en santé, en partenariat avec Ronalpia et le Centsept. C'est dans ce cadre que s'inscrit le projet avec Imagineo, que nous avons rencontré à travers programme « Alliances Innovantes » du Centsept et Ronalpia.

Vous avez récemment réalisé un partenariat. D'où est-il né ? En quoi ce partenariat consiste-t-il ?

VR : Le projet qui est au coeur de notre partenariat se base sur la volonté de Sanofi de contribuer à la prévention du diabète et de l'obésité. L'objectif était d'amener une nouvelle manière de sensibiliser les jeunes à travers une approche d'ateliers collaboratifs durant lesquels ils deviennent acteurs de leur santé. Imagineo y a apporté sa méthodologie et on a fait appel à deux psychologues sociaux pour travailler sur les leviers du changement de comportement. L'atelier outille les enfants pour imaginer des solutions au défi de motiver tous les enfants à prendre le meilleur petit déjeuner pour leur santé. Le sujet a été étudié en amont, non seulement avec Sanofi mais aussi la Mission Observation Évaluation de la Ville de Lyon et les professionnels de la santé dans les hôpitaux. Lors d'un atelier de 3h, les enfants relèvent le défi de motiver d'autres enfants et ressortent avec une proposition d'animation qu'ils devaient mettre en place auprès d'autres jeunes. Nous avons pour cela collaboré avec Sport dans la ville puisque ce sont les enfants membres qui participaient aux ateliers et devaient réaliser les animations pendant un tournoi. Malheureusement, les tournois n'ont pas pu avoir lieu en 2020 pour des raisons évidentes. On a tout de même mené une étude d'impact sur ces ateliers, réalisé des observations et des questionnaires de suivi pour mesurer les effets de sensibilisation et de changement de comportement auprès de ces enfants. Les résultats obtenus étaient très positifs et encourageants ! Nous faisons le point pour voir comment ces résultats peuvent être utiles aux professionnels de l'éducation, de la santé et de la sensibilisation des jeunes. Le but est de profiter de ce partenariat pour diffuser la méthode, voire aller jusqu'à faire des formations pour ces professionnels.

AB : L'idée était de cocréer un projet concret en utilisant la pédagogie innovante développée par Imagineo pour favoriser la prévention santé auprès d'enfants issus des quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) de Lyon. Nous souhaitons nous inscrire dans une démarche partenariale et collective. A ce titre, nous nous sommes rapprochés de la ville de Lyon, qui fût un relai très intéressant en amont, pour analyser les différentes initiatives et les différents acteurs présents sur cette thématique et en aval, dans la diffusion des résultats du projet. Nous nous sommes appuyés sur une cartographie interactive développée par la Mission Observation Évaluation de la Ville de Lyon pour dresser notre constat sur les inégalités de santé au sein du territoire. Les chiffres sont assez incroyables : un habitant vivant à Mermoz, un QPV du 8ème arrondissement de Lyon, a 6 fois plus de risque d'être atteint du diabète qu'un habitant

de Croix-Rousse, dans le 4ème arrondissement de Lyon. Ce type de constat nous encourage à innover dans la prévention contre le diabète et le surpoids.

Comment se passe la collaboration entreprise sociale et entreprise classique ?

VR : Il est important qu'il y ait une volonté de l'entreprise de se positionner sur ce sujet. Lorsque Imagineo a présenté ses activités à Sanofi, des réflexions ont poussé en interne. L'initiative provient de la RSE de Sanofi, Imagineo apporte les outils. Adrien a piloté le projet pour rassembler les acteurs. Et on avance ensemble avec les différents acteurs en faisant des points sur le projet et les mesures d'impact.

Quel est le rôle du Cent-Sept et de Ronalpia dans ce partenariat ?

VR : Le projet a pu voir le jour grâce au Programme Accélération avec lequel le Centsept accompagne tous les ans une promotion d'entrepreneurs sociaux. Le parcours "Alliances Innovantes" de ce programme vise à créer des liens avec les entreprises classiques, au travers de rencontres régulières qui permettent de faire connaissances et de lancer des réflexions sur comment collaborer. Notre partenariat s'est créé grâce à ces rencontres.

AB : Si nous nous étions rencontrés dans un autre contexte, le projet n'aurait peut-être pas vu le jour. Le programme « Alliances Innovantes » du Centsept et Ronalpia nous a permis de mieux nous connaître et de comprendre les attentes de chacune des parties. Une fois convaincu par la démarche pédagogique d'Imagineo, nous avons travaillé ensemble pour coconstruire un projet de prévention santé.

Selon vous, quelles sont les règles d'or d'un partenariat pour créer de la valeur sans perdre ses valeurs?

VR : Le projet doit se créer sur un enjeu sociétal identifié par l'entreprise et auquel l'entrepreneur peut répondre. Il ne doit pas s'agir d'une commande fermée mais au contraire **laisser de la liberté à l'entrepreneur social car celui-ci a des manières de faire innovantes à apporter**. Il est important aussi que le projet soit fait avec le département RSE de l'entreprise : qu'on soit réellement sur un enjeu sociétal et d'intérêt général.

AB : Je pense qu'il faut être clair et transparent dès les premiers échanges. Une fois le projet défini, il est également important de rédiger les obligations de chacune des parties sous la forme d'une convention de partenariat. Enfin, je pense que des échanges réguliers entre les différents partenaires ainsi qu'un comité de suivi de projet constituent des facteurs clés de succès pour le partenariat.

Existe-il des freins à la création d'alliances avec les entreprises de l'économie classique ? Quels sont-ils selon vous ?

AB : Le processus de validation d'un projet est souvent bien plus long dans une grande entreprise telle que Sanofi qu'au sein d'une entreprise sociale. Chez Sanofi, la validation d'un projet passe nécessairement par sa valorisation interne en amont. Pour cela, il faut

identifier différentes personnes de différents services, les contacter, s'entretenir avec elles et les convaincre de la pertinence du projet. Cette phase peut prendre plusieurs mois et décourager des entrepreneurs soumis à un calendrier plus serré. C'est la première fois, à Lyon, que nous coconstruisons un projet avec un entrepreneur social. Nous sommes donc en phase d'expérimentation et d'apprentissage. Nous nous apercevons notamment que la valorisation externe de nos actions facilite une valorisation en interne.

Avez-vous un conseil à donner aux entrepreneurs sociaux ?

VR : Il ne faut pas hésiter à entamer le dialogue, à parler concrètement et clairement avec les entreprises pour attirer les entreprises qui sont prêtes, qui veulent innover et s'embarquer dans ce genre d'aventure car il y en a !